Le projet « Antarès » devrait rester à l'Institut Michel Pacha

SCIENCES L'Université de Lyon pourrait continuer d'abriter les chercheurs du CNRS

PHYSICIEN et directeur de recherche au CNRS tout autant que du projet « Antarès », John Carr fait le point sur la traque des neutrinos sans oublier d'évoquer l'actualité de l'Institut Michel Pacha (notre édition du 3 janvier dernier) dont le CNRS est aussi un des locataires.

« *Depuis quelques mois déjà, des discussions existent avec l'Université de Lyon au sujet de l'Institut Michel Pacha* » glisse John Carr avec son inimitable accent so british. Selon lui, dans cette histoire, trois choses indépendantes sont à distinguer : le bâtiment, le laboratoire de biologie de Gérard Brichon, et le projet « Antarès ».

John Carr, directeur de recherche au CNRS et du projet «Antarès» est toujours à la poursuite des neutrinos. Il s'inquiète également du sort de l'Institut Michel Pacha. (Photo Dominique Leriche)

Investissement

« *Pour ce dernier, l'Université de Lyon nous abrite depuis 5 ans dans ses locaux. Nous avons compris depuis quelque temps qu'elle réalissait un audit sur le laboratoire marin. Ce n'est donc pas vraiment une surprise d'apprendre les menaces qui pèsent sur lui. Ses crédits n'ont cessé de diminuer depuis des années, le bâtiment qui abrite le laboratoire est dans un triste état. Nous regrettons cette issue, mais il semble que l'université veuille recentrer son activité biologie à Lyon.* »

En ce qui concerne le CNRS et le projet « Antarès » les choses sont différentes. « *Nous attendons des assurances écrites de l'Université de Lyon stipulant que nous pouvons occuper ses locaux quelques années encore. Nous n'en sommes qu'au stade des (bonnes) intentions. Si nous demeurions à Michel Pacha, le CNRS serait prêt à investir dans la réfection des locaux.* »

Une concurrence internationnale féroce

Fruit d'un partenariat européen, le projet « Antarès » véritable télescope du fond des mers déploie ses yeux au large de Porquerolles par 2400 mètres de profondeur. La traque aux neutrinos, ces particules élémentaires venues des confins de l'univers qui mitraillent notre planète de toutes parts tout en la transperçant sans que leur course en soit déviée, bat son plein. « *Depuis le 7 décembre dernier, dix lignes sous-marines sont opérationnelles. Nous en avons connecté cinq entre le 3 et le 7 décembre. Les deux dernières seront posées au fond de l'eau au printemps* » promet John Carr. « *Nous avons recueilli beaucoup de données qui sont en cours d'analyse. Je pense que nous pourrons commencer à publier des résultats l'été prochain. Des conférences devraient suivre.* »

Pas question pour autant de s'endormir. La concurrence internationale est féroce. Si « Antarès » a dépassé le projet russe dans l'hémisphère nord, dans l'hémisphère sud, les Américains commencent à construire un second projet : « Ice cube ».

« *Nous étions arrivés au niveau d'* « *Amanda* » *leur projet initial* » note le physicien. Il faut donc aller plus loin, ce qui nécessite d'obtenir des subventions. « *Nous avons démontré que les détecteurs fonctionnent et que notre technologie est de pointe. Pourquoi ne pas poursuivre ici l'expérience ?* »

CHRISTIAN PICHARD.